



THÉÂTRE ● Rêves et sortilèges



RICHARD HALIGHTON

Quand les meubles dé-
ménagent, les cerveaux
en font tout autant.
L'esprit vagabonde,
tandis que les cartons
dansent la ronde et que
les bibelots résistent au
rangement. Les murs et
maisons apparaissent,
disparaissent, réappa-
raissent, en même temps
que les places et les rues,
peintes en trompe l'œil
sur des toiles. Les objets
se métamorphosent en
monstres fabuleux, les
passants en zombies.
Les marches d'escaliers
se changent en vagues,

prêtes à engloutir qui s'en approche imprudemment... De quoi inquiéter, mais jamais faire peur. Imaginés par Victoria Thierrée, la fille de Chaplin, interprétés par Aurélia Thierrée, sa fille tout de flamme, au regard brûlant, ces *Murmures des Murs* relèvent moins du voyage en contrées horribles que sur les terres de l'imaginaire libre, où onirisme et poésie ne font qu'un. Deux comparses accompagnent la belle - Jamie Martinez et Antoni Maurel. Lorsqu'ils l'enlacent le temps d'un tango, l'univers chavire. Qu'il est dur le retour au réel, une fois le rideau tombé.

DIDIER MÉREUZE

Théâtre du Rond-Point, à Paris, jusqu'au 23 mai.

RENS . 01.44.95.98.21. et www.theatredurondpoint.fr